

PÉRIGUEUX

L'hôpital choisi pour former des médecins vietnamiens



L'équipe de l'hôpital de Périgueux qui a monté le projet - Valérie Moulinet (infirmière), Martine Roques (diabétologue), Delphine Guine (infirmière), Thierry Lefebvre (directeur), Messaoud Idir (cardiologue) et André Khan - ici au Vietnam, le mois dernier, pour formaliser le partenariat. PHOTO DR

Maéva LOUIS

m.louis@dordogne.com

André Khan n'est pas peu fier. Il y a trois ans, ce cadre au centre hospitalier de Périgueux a créé l'association Santé Vietnam, composée en majeure partie de médecins et personnels de l'hôpital. Un engagement qui a payé : l'établissement vient de décrocher un appel à projets lancé par le ministère de la Santé, dans le but de coopérer avec des hôpitaux au Vietnam. Une mission de trois ans, entièrement financée par l'État, et qui va faire rayonner l'hôpital périgourdin à 12 000 km de chez nous.

C'est l'hôpital lui-même qui a postulé, et non l'association Santé Vietnam, mais nul doute que son existence y est pour quelque chose. Franco-vietnamien de par son père, André Khan l'a fondée après son décès pour « retrouver [ses] racines ».

Des médecins vietnamiens accueillis à Périgueux

Bien qu'ayant quitté le Vietnam à trois ans, il en parle couramment la langue. Avec pareille association en son sein, l'hôpital ne pouvait que postuler. « Le but était d'utiliser les compétences de l'hôpital et de l'association pour apporter de l'aide médicale », explique André Khan.

Le centre hospitalier a proposé

l'hôpital de Périgueux vient de remporter un appel à projets du ministère de la Santé, pour former des cardiologues et diabétologues du Vietnam. Cette mission, au-delà de l'aspect médical, donne un beau coup de projecteur sur l'hôpital périgourdin.

un projet axé sur la prise en charge du diabète et de ses conséquences. Car « au Vietnam, il y a un taux de personnes diabétiques très élevé : 9 %, contre 3 % en France », précise André Khan. En cause : une malnutrition grandissante. Durant trois ans, l'hôpital va donc travailler main dans la main avec deux hôpitaux de la ville de Can Tho, située dans le sud du pays, et contribuer à la formation de médecins.

Dès septembre, un cardiologue vietnamien viendra passer trois mois à l'hôpital de Périgueux, pour étudier l'angioplastie (chirurgie des vaisseaux). Puis en janvier 2016, deux diabétologues lui succéderont. Des médecins de Périgueux se rendront également

à Can Tho pour apporter leur savoir-faire sur place.

« Au Vietnam, les hôpitaux s'équipent, ils ont beaucoup de matériel sophistiqué. Ce qui manque, ce sont les compétences, détaille André Khan. En France, il faut 13 ans de formation pour être cardiologue ; là-bas, c'est huit ans. La formation est moins poussée. »

« Ça valorise le personnel de l'hôpital »

Au-delà de l'aspect strictement médical, il ne cesse de vanter l'importance de cette expérience : « Ça valorise les compétences médicales de l'hôpital de Périgueux, et ça valorise le personnel », se réjouit André Khan. Le « petit » hôpital a surpassé quelques « grands », comme le CHU de Bordeaux, qui avait lui aussi postulé et n'a pas été retenu.

Ce n'est pas tout : durant ces trois ans, les deux hôpitaux de Can Tho vont ouvrir des classes d'apprentissage du français pour les médecins. Un coup de pouce pour la francophonie.

Pour André Khan, ce projecteur sur l'hôpital de Périgueux renforce « l'attractivité du territoire. Quelque part, à Paris, on parle de Périgueux. On est fier. Au Vietnam, il y a 7 % de croissance. Dans dix ans, c'est la Chine de demain. C'est bien de se positionner là-dedans », conclut-il.

Asso cherche lunettes et bénévoles

En parallèle de ce projet, Santé Vietnam mène chaque année une opération de collecte de lunettes, à destination des enfants vietnamiens. Au lieu de jeter leurs lunettes, les Périgourdins peuvent ainsi en faire don à l'association. Celles-ci sont nettoyées et rectifiées à la cité Clairvivier, qui forme des opticiens, puis envoyées dans le pays. « On donne une deuxième vie aux lunettes », résume André Khan, le président de



André Khan est président de Santé Vietnam, qu'il a fondée en 2012. PHOTO RÉMI PHILIPPON

l'association. Au Vietnam, les lunettes sont très chères, il n'y a pas d'assurance-maladie. Il y a beaucoup de décrochage scolaire à cause de cela. Nous voulons permettre à des enfants de suivre leur cursus normal. » Santé Vietnam est à la recherche de bénévoles, qu'ils soient compétents dans le domaine médical ou pas. « Ce qui compte, c'est la motivation », assure André Khan

Contact : 06 89 05 81 64.